

Publicação L'AUBORE Date 22-22/7 1975  
 Localidade Paris Página 4  
 Tendência política Ext. Direita  
 Frequência Diário Tiragem aproximada 260 mil ex.

## PORTUGAL

# Coup de barre à gauche

(De notre correspondant)

LISBONNE. — La nomination du nouveau Premier ministre, Mlle Maria de Lurdes Pintassilgo, a été ressentie avec inquiétude dans les milieux non marxistes. En fait, Mlle Pintassilgo, qui dirigera le pays jusqu'aux élections dites « intercalaires » du mois d'octobre, a déjà donné le ton, en affirmant qu'« un gouvernement doit fonctionner avec un maximum de possibilités de coordination de la totalité de l'appareil d'Etat ».

Ainsi, le chef d'un cabinet de gestion qui

Le général Eanes avait le choix entre un Premier ministre du centre-gauche ou du centre-droit. En désignant Mlle Pintassilgo, il a perdu, momentanément, une tranche importante des voix centris-

tes et social-démocrates qui l'ont élu en 1974. La nouvelle « Alliance démocratique », composée par le CDS, le PSD et le PPM, se méfie des amis politiques du nouveau Premier ministre, en particulier du Major Melo Antunes, qui entretient les meilleures relations avec les gouvernements pro-soviétiques de l'Afrique lusophone et qui est, en outre, un défenseur acharné de la Constitution d'inspira-

tion marxiste issue de la révolution de 1974. Dans quelle optique et dans quel but ? Une chose est certaine, la gauche approuve, tandis que la droite ne cache pas son irritation. Car il semble évident que le nouveau gouvernement aura du mal à maintenir — au cas où il le voudrait — son indépendance vis-à-vis des communistes et des socialistes. On se demande si le président pourra contenir leur assaut aux postes clés de l'administration et des médias.

tion marxiste issue de la révolution de 1974.

La décision du Président s'explique sûrement par la nécessité où il se trouvait d'arriver à un compromis, afin de garder la majorité au sein du « Conseil de la Révolution ». Il a préféré maintenir la cohésion à l'intérieur de l'armée, au détriment de sa propre position pour les présidentielles de 1981, encore lointaines.

## SOARES : battre la droite

Tandis que Mlle Pintassilgo prépare activement la formation de son cabinet, les leaders politiques sont déjà en pleine campagne électorale.

M. Mario Soares, le secrétaire général du parti socialiste, s'était opposé à la dissolution du Parlement. Nous lui avons demandé quelle sera l'attitude du PS. Réponse instinctive d'un Mario Soares vicieusement fatigué : « Nous ferons tout notre possible pour battre la droite ». Il a cependant écarté l'hypothèse d'un « programme commun » avec les communistes.

M. Angelo Correia, numéro deux du PSD (« Parti social-démocrate »), se montre très préoccupé par la situation de crise et d'impasse où se débat le Portugal. « Les gouvernements à base et inspiration socialistes, nous dit-il, ont été inefficaces, et l'actuelle composition du Parle-

ment implique la présence des socialistes dans le nouveau gouvernement ».

Ainsi, aux yeux du PSD, la décision du Président Eanes de convoquer des élections a été positive, mais tardive. M. Correia considère d'ailleurs que le Président a commis une erreur en ne fixant pas la date de la consultation électorale et en laissant organiser celle-ci par un gouvernement qui aura l'appui de la gauche, ce qui n'était pas nécessaire.

Le numéro deux du PSD est pourtant très optimiste quant au score que réalisera sa formation, qui aspire à devancer le PS et à obtenir, en compagnie du CDS (« Centre démocrate et social ») et du PMP (« Parti populaire monarchiste »), une majorité lui permettant d'appliquer son plan de reconstruction économique.



● Mlle Pintassilgo - sa désignation constitue une concession à la gauche

